

Primaire: vers la Première des Communions

Voici les différentes dates concernant la **première des communions**. Celle-ci aura lieu le 21 mai 2006 à l'église TOUSSAINTS avec les enfants de la paroisse. Les parents auront une réunion d'information au presbytère Toussaints (4, rue au Duc) le 13 mars à 18 heures.

Temps fort pour les enfants le mercredi 17 mai à la Pénitère. Les enfants seront accompagnés dans leur préparation par le père TURPIN qui célébrera également la première eucharistie. Le sacrement de réconciliation aura lieu sur temps scolaire.

Autre date pour les enfants du CE1 au CM2: le samedi 1° avril, **fête de la catéchèse** qui regroupera tous les enfants du centre-ville: écoles et paroisses. Chaque année, cette journée rencontre un véritable succès.

Le clown GABY, le chanteur STEEVE et les jeunes ...

Vendredi 18 novembre, la chapelle du collège Notre-Dame du Vieux Cours prenait des airs de fêtes pour les élèves du collège ainsi que ceux

du collège de la Tour d'Auvergne réunis pour l'occasion. Une pause pour quelques heures dans l'emploi du temps des jeunes de la 6° à la 3°. Dans un dialogue ininterrompu d'une heure et demie le clown GABY (Dominique AUDUC) et le chanteur Steeve GERNEZ au son de sa guitare et du clavier de François CHESNEAU ont em-

mené les jeunes dans l'univers de la magie, de la jonglerie et de la musique pour dénoncer tour à tour le racisme, la guerre, la pauvreté, l'exclusion, l'indifférence et plus généralement toutes les plaies qui assombrissent notre époque. Pourtant aucun pessimisme mais un formidable appel

à vivre et relever le défi d'un monde meilleur. Gaby qui est aussi dans la vie le père Dominique Auduc, prêtre du diocèse d'Autun et Steeve GERNEZ ont redit aux jeunes avec force et humour que la paix, le

bonheur se construit là où on vit avec ses propres moyens, qu'il ne sert à rien d'attendre lois et règlements si nos cœurs ne sont pas disposés à l'amour de l'autre, de celui qui est différent. Ils ont su rejoindre les jeunes dans leur quotidien en mêlant des airs connus à des textes originaux, les appeler au rêve comme cette colombe apparue au milieu des flammes.

En ces temps troublés, quelle joie de s'entendre chanter l'espérance et le bonheur d'être jeune...

Un grand merci à vous tous qui avez participé à la préparation, la décoration et l'animation de la messe du 8 décembre. Quelle joie de chanter Notre-Dame tous ensemble, parents, amis, personnel de l'établissement, collégiens et élèves...



Jeudi 2 février. Célébration de la lumière, Eucharistie à la chapelle à 17H00. Parents, amis, venez porter la lumière avec nous !!!

La voiture brûlée, l'état d'urgence et les bergers...

En ces jours-là, un édit venait d'instaurer l'état d'urgence- oh ! dans certains villages seulement, pas dans tout le pays- et les voitures ne brûlaient plus. Les soldats n'étaient pas encore rentrés dans leurs quartiers. Oh ! ils savaient que désormais ils ne rentreraient plus vraiment tout à fait. Pourtant ils avaient fait leur devoir et le calme était revenu ; les voitures ne brûlaient plus. Les habitants qui en avaient les moyens pourraient se rendre au travail demain dans leurs guimbardes mal ou pas assurées qui avaient échappé aux flammes ; pour les bus il faudrait attendre encore un peu. Les professeurs des écoles qui avaient passé plusieurs nuits dans leurs salles de classe pour les préserver de la destruction, allaient pouvoir accueillir, à nouveau, sous les frontons marqués Liberté, Égalité, Fraternité, les enfants dont le grand frère passait en comparution immédiate cet après-midi et que la maman pleurait. Les voitures avaient brûlé. Les jeunes des villages un peu manipulés, un peu *shootés* peut-être, beaucoup exaspérés et beaucoup paumés avaient crié leur haine et leur désespoir, cassant chez eux pour dire leur peur de l'autre, comme un défi. Pas grand chose à perdre.

De toutes façons, déjà beaucoup trop de sang, de larmes, d'encre (ici-même) et de l'huile sur le feu, en attendant l'eau dans le gaz.

Rien ne justifie la violence . Pas plus la répression que la provocation. Il faut le redire chaque jour, ici au collège, aux garçons qui mesurent leur force et aux

filles qui se « traitent ».

Rien ne justifie le mépris, encore moins s'il s'exerce par procédure administrative ou par media interposés, par indifférence ou peur. Encore moins s'il stigmatise une population, une tranche d'âge...

Au cœur de cette nuit, pourtant, sous les cendres encore chaudes et parfois même à la lueur des flammes destructrices, vengereses, dans les vapeurs des gaz, des fleurs se sont ouvertes, exposées. Des hommes, des femmes de bonne volonté se sont levés, courant parfois d'un camp à l'autre, tout à la fois médiateur, soignant, autorité, *martyr* (témoin). Professionnels ou non, animés du bon sens qui refuse la violence et croit un autre monde possible. Il faut compter avec les milliers de jeunes qui ces soirs-là sont rentrés chez eux plus tôt, non sans avoir soustrait le petit frère excité à la folie de la rue. Quelques-uns ont organisé une séance DVD dans le salon plutôt qu'un voyeurisme de balcon ou même des temps de prière comme Malik à Saint-Denis. Demain il y aurait école ou bureau ou chantier ou ANPE avec la volonté d'y arriver malgré tout, malgré la violence, la méfiance et ...le mépris.

Parmi ces hommes, ces femmes, des athées, des agnostiques, des gens en quête, des croyants (toutes confessions confondues), des chrétiens peut-être, des chrétiens sûrement au cœur de la cité comme les salésiens à Trappes ou à Argenteuil, Eliane et les sœurs de

Rien ne justifie la violence

l'Emmanuel à Bondy, une équipe du secours Catholique à Cergy qui savent que « ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin de médecin mais les malades » (luc 5,31).

Oui, ces-nuits là, « dans les environs se trouvaient des bergers [...] dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur s'approcha, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte, mais l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui vous est né un Sauveur, [...]» Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : «Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. » (Luc 2-8,14)

On lira avec intérêt la déclaration du 5 nov 2005 des évêques de France au sujet des violences urbaines parue dans Eglise en Ile et Vilaine n°83 du 21 nov 2005.

**L' équipe
d'Animation
Pastorale
du Groupe
Scolaire
Notre-Dame du
Vieux Cours
vous présente
ses meilleurs
vœux !**